

être aussi l'influence de l'Égypte et de la Phénicie, amenèrent simplement les Assyriens à construire avec de beaux matériaux de pierre, et non plus avec des briques, les parements extérieurs des murs de soutènement supportant les grandes plates-formes au-dessus desquelles s'élevaient les temples et les palais, et à substituer dans les édifices royaux, aux enduits posés à l'intérieur des salles, un lambris composé de plaques d'albâtre.

Tous les renseignements puisés dans l'étude comparée du sol, du climat et des plus anciens monuments de l'Élam, de la Chaldée, de l'Assyrie et de l'Iran,

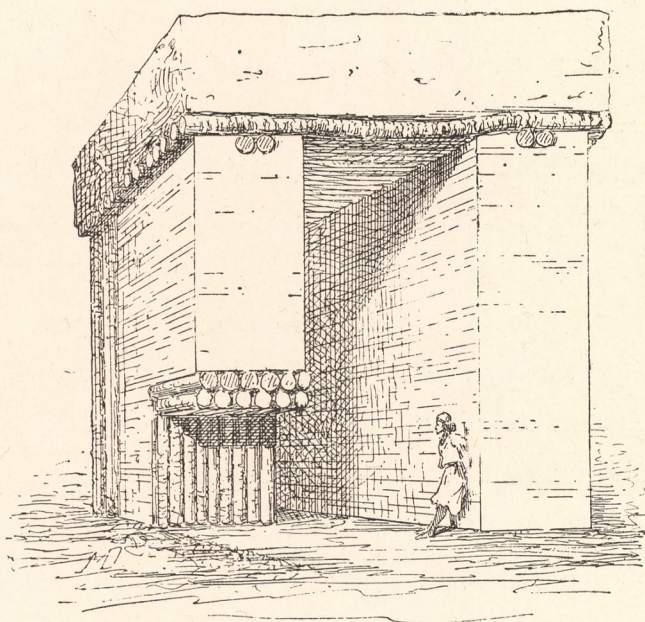


Fig. 6. — Maison de paysan susien : coupe.

semblent donc rattacher à une origine commune les architectures privées des plus antiques monarchies de l'Asie. Le type primitif de l'habitation orientale se retrouverait dans les anciennes constructions de la Susiane et de la Babylonie, composées de murs épais, en briques crues et recouvertes de voûtes ou de terrasses.

Les premiers habitants des plateaux de l'Iran ou leurs successeurs, les Perses et les Mèdes, n'ayant pu, faute de bois, adopter les toitures horizontales des Élamites, généralisèrent l'emploi de la voûte, tandis que les Assyriens, sans modifier les formes et le style de l'architecture chaldéenne, firent les premiers entrer la pierre dans les revêtements.

Aucune de ces constructions ne comportait de colonnes : celles-ci, parce qu'elles